

TÉMOIGNAGE

LES FAMILLES D'ACCOMPAGNEMENT : QUI SONT-ELLES, QUE FONT-ELLES ?

AVEC QUATORZE ANNEES D'EXPÉRIENCE DANS L'ACCOMPAGNEMENT DES POSTULANTS, AU COURS DESQUELLES ILS ONT ACCUEILLI PLUS DE CENT COUPLES, BERNADETTE ET RICHARD DÉTAILLENT LE RÔLE DES « FACOM ».

Une fois n'est pas coutume : ce témoignage donne la parole non pas à des adoptants (quoique !) mais à ceux qui les accompagnent dès leur arrivée à EFA et bien au-delà. EFA 92 est une des rares associations départementales EFA à proposer ce dispositif. Explications.

Accueillir

Dans le long chemin qu'est une démarche d'adoption, il est essentiel pour les postulants de ne pas rester seuls avec leurs doutes, leurs interrogations, leurs attentes. À chaque étape (première demande, entretiens avec les travailleurs sociaux, prise de contact avec les OAA¹...) on peut se retrouver confronté à des situations complexes, imprévues ou tout simplement éprouver le besoin d'être écouté.

Une des priorités d'EFA 92 est l'accueil et l'accompagnement des postulants à l'adoption.

Les familles d'accompagnement (« facom » pour les initiés), toutes bénévoles comme l'ensemble des membres actifs d'EFA, ont pour rôle de les aider à traverser cette période de recherche et d'attente, d'éviter le repli sur soi et le découragement, mais aussi de les préparer à l'accueil futur de l'enfant. Le premier contact avec EFA est l'accueil

téléphonique qui dirige les postulants vers une des neuf familles d'accompagnement d'EFA 92 (sept couples et deux « solo »). Ils sont invités à prendre contact avec leur « facom » pour un entretien en tête à tête, au domicile de celle-ci. Cet entretien, premier contact de visu avec des adhérents actifs d'EFA 92, représente donc un moment clé dans l'accueil des postulants.



Dessin de Yanis Lesprit

Écouter

L'entretien n'obéit à aucun protocole particulier. Pas de liste de questions préparées à l'avance, pas de jugement ni d'évaluation... Il doit rester une conversation, détendue, à bâtons rompus, où les postulants peuvent se sentir libres de poser toutes les questions qu'ils se posent sur le projet d'adoption.

¹ Organismes Agréés pour l'Adoption ² Aide Sociale à l'Enfance ³ Agence Française de l'Adoption
⁴ Association de Parents par Pays d'Origine

De fait, du côté des postulants, et selon l'avancement de leurs démarches, les attentes sont variables. En tout début de procédure, leurs questions porteront plutôt sur la façon d'aborder les entretiens avec l'ASE²; si les entretiens ont déjà eu lieu ou si l'agrément est déjà obtenu, ils voudront y voir plus clair dans le maquis des sigles : OAA, AFA³, APPO⁴... Dans tous les cas, l'accueil de l'enfant, son insertion dans sa famille adoptive, sa scolarisation sont des sujets récurrents.

Mais chaque projet d'adoption est unique, les postulants arrivent chacun avec leur propre histoire.

Un couple qui a déjà des enfants biologiques n'aura pas les mêmes interrogations qu'un couple sans enfant qui se lance dans une première adoption; les postulants « solo » ou ceux qui se destinent à l'accueil d'un enfant à particularité auront eux aussi des interrogations bien spécifiques...

La famille d'accompagnement doit donc savoir les écouter avec empathie et souplesse, faire face sans les juger aux situations les plus diverses. S'il est indispensable de demander aux postulants d'exposer les grandes lignes de leur projet, la famille d'accompagnement doit surtout apporter des réponses à leurs questions, non sans attirer leur attention sur des points cruciaux (l'apparemment, la santé, la nécessaire implication des deux conjoints dans la démarche d'adoption), « faire réfléchir » lorsqu'on sent que tel ou tel point est peut-être négligé (beaucoup de postulants oublient qu'à l'origine de toute adoption, il y a un abandon...). Tout cela bien sûr sans se substituer aux travailleurs sociaux de l'ASE. On le voit, l'entretien, loin d'être une « science exacte », réclame doigté et adaptation à l'interlocuteur.

Témoigner et présenter EFA

La famille d'accompagnement enfin doit savoir s'exposer lorsque les postulants lui demandent (légitimement) de leur faire part de son expérience de parents adoptifs. S'exposer, naturellement, dans la limite de ce que l'on souhaite dire, sans se montrer en exemple, mais en donnant un témoignage de ce que peut être un parcours d'adoptant et de parent.

Ainsi, l'entretien peut parfois lever quelques idées reçues.

Entre autres : même si un enfant ne se souvient pas de son abandon, ce moment laisse des traces dans sa mémoire inconsciente ; toutes les difficultés que rencontrent les adoptés ne tiennent pas nécessairement à leur adoption ; l'adoption d'un pupille de l'Etat n'est pas toujours un objectif chimérique. Enfin, un des buts de la rencontre est aussi de présenter l'association et ses actions. Il est donc important de bien cerner, au cours de la discussion, les attentes des candidats quant à EFA, et au besoin de corriger là encore quelques idées fausses : non, EFA ne « coache » pas les postulants pour les entretiens avec l'ASE, mais nous pouvons les aider à dédramatiser, à faire la part des choses, en expliquant par exemple que les inévitables questions sur les revenus, les conditions de vie, si elles paraissent intrusives, sont inspirées par le souci de s'assurer du bien-être futur de l'enfant.

Non, EFA n'a pas de solution miracle ou de filière à proposer pour adopter vite et facilement.



Mais EFA, lorsque les postulants deviennent parents, peut encore les aider par d'autres actions : groupes de paroles, conférences-débats, moments conviviaux comme le pique-nique de septembre... Il est essentiel d'expliquer aux postulants, souvent au tout début de leurs démarches, l'importance de l'entraide dans un parcours d'adoptant et une vie de parent. C'est bien sur ce terrain qu'EFA, qui n'est ni une administration ni un OAA, mais une association, est irremplaçable.

Après l'entretien...

Au-delà de l'entretien, un lien se crée souvent entre les postulants et la famille d'accompagnement. Celle-ci ne manque pas de leur dire qu'après l'entretien, ils peuvent faire leur entrée effective dans l'association. S'ils choisissent de rejoindre EFA, en effet, ils sont invités, dans les semaines qui suivent, à une réunion d'échanges et de témoignages avec d'autres postulants et quelques familles qui ont récemment adopté. Nouvelle occasion de tisser des liens, de bénéficier de retours d'expérience et surtout de voir qu'on n'est pas seul...

Enfin, c'est une grande joie, pour les « facom », de recevoir un jour un faire-part d'adoption !

L'activité des « facom » s'est quelque peu ralentie ces dernières années, du fait de la diminution des adoptions. Les postulants sont moins nombreux, parfois ébranlés par la difficulté croissante des démarches et l'allongement des délais. Loin de mettre en question l'utilité des familles d'accompagnement, la situation actuelle justifie plus que jamais leur activité. A notre époque où règne le « tapez 1, tapez 2, tapez 3... », EFA continue de croire en la qualité du lien humain. Les postulants auront toujours besoin de se sentir écoutés, d'avoir en face d'eux cette présence que seule peut donner une rencontre individuelle.

Bernadette et Richard Crescenzo



BON À SAVOIR !

La MAI vient de publier le rapport d'activité concernant l'année 2015. Des focus pays, les statistiques (pays d'origine, type de procédure, âge des enfants...), et le détail des activités de la Mission dans le contexte actuel de l'adoption internationale.

